Solidarité Séniors

39-45 le magazine







Les histoires de nos aînés



Sommaire :

- Page 1 à 3 : Introduction et présentation

- Partie 1 : Contexte historique - pages 4 à 26

4 à 7 : c’est quoi la seconde Guerre Mondiale ?
8 à 22 : Les plages du débarquement

- Partie 2 : Témoignages et histoires pages 27 à 48

- Partie 3 : L’histoire dans les pièces et dans les timbres p.49 à 53

Vous retrouverez également tout au long des pages des mini-jeux pour vous accompagner dans ce voyage historique.

Ceux-ci ont été créés par les 23 personnes dont vous trouverez le nom ci-après.


Marceau
Alice
Alexy
Lafie
Aidan
Océane
Clara
Abouchirou
Cilia
Margot
Bryan
Ferdinand
Manon
Gaétane
Eva
Lucas
Magdalena
Brandon
Léo
Manon
Jade
Lisa
Hayden

En 2024, cela fait 80 ans que le débarquement a eu lieu en Normandie.

Nous sommes 24 jeunes normands et nous souhaitons créer ce livret pour partager avec vous les histoires contées par nos aînés. En effet, nous réalisons cette année un service civique avec des personnes âgées. Nous proposons des visites de convivialité et c'est souvent autour d'une café que les histoires que vous allez lire nous ont été racontées.



Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont partagé leurs histoires dans ce livret et espérons que vous y découvrirez des récits historiques que vous apprécierez.

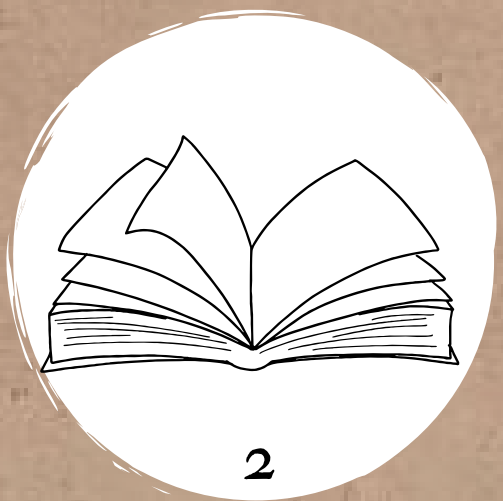
C’est quoi un service civique ?

Le service civique c’est une mission de plusieurs mois qui permet aux jeunes de s’engager pour l’intérêt général.

Nous nous sommes toutes et tous engagés dans la mission solidarité séniors avec l’association Uniscité.

Nous intervenons chez des personnes âgées dans les environs de Caumont-sur-Aure, Mondeville, Giberville, Soliers, Bayeux, Epron et Bretteville sur Odon.

Avec nos bénéficiaires nous avons décidé de créer ce livret à destination des plus jeunes pour que les histoires traversent le temps. Bonne lecture...



On vous présente Mémo



Mémo est un personnage créé par Gaétane, qui est une volontaire du service civique Solidarité Séniors.

Mémo représente la mémoire de nos aînés et apparaît sur certaines pages pour donner quelques indications ou informations supplémentaires.

Qu'est ce que c'est la Seconde Guerre Mondiale et le débarquement ?

La Seconde Guerre Mondiale est un conflit de dimension planétaire qui débute le 1 septembre 1939 et qui prend fin le 2 septembre 1945.

Pourquoi il y a eu cette guerre ?

Les causes sont nombreuses. A la fin de le première Guerre Mondiale il y a eu des sanctions fortes pour l'Allemagne. Cela n'a pas plu à tous. Aussi, des régimes totalitaires sont apparus (en Italie, en Allemagne, au Japon). Ces régimes totalitaires vont chercher à s'étendre, à conquérir de nouveaux territoires. Il y a aussi à cette époque une crise économique très dure et ce sont tout ces éléments qui vont donner naissance au conflit.

Les pays vont s'allier pendant la guerre, et il va y avoir deux grands blocs qui s'affrontent.

D'un côté les forces de l'Axe (les puissances principales étant l'Allemagne, l'Italie et le Japon)
et de l'autre côté les alliés (La France, la Grande Bretagne et plus tard, les Etats Unis et l'Urss).

Cet affrontement est extrêmement meurtrier : il est ainsi responsable de la mort de près de 62 millions de personnes dont une majorité de civils.

Pendant la guerre, des pays vont être occupés par d'autres, c'est la cas en France mais aussi en Grèce, en Pologne, au Pays Bas, en Belgique, en Yougoslavie.
Dans ces pays vont se développer des mouvements qui vont lutter contre la présence de l'occupant, c'est ce qu'on appelle la résistance.

La guerre va être à l'origine de dégâts matériels terribles, notamment à cause du recours au bombardement aérien. Chaque camp va utiliser cette arme en bombardant massivement le pays adverse, à la fois pour détruire des infrastructures mais aussi pour porter atteinte au moral des habitants.

C'est le conflit le plus meurtrier de l'histoire puisqu'entre 2 et 3% de la population mondiale en a été victime.

Le débarquement : qu'est ce que c'est ?

C'est à ce jour la plus grande opération militaire de l'histoire, elle a changé le cours de la seconde Guerre Mondiale. À cette époque, l'Allemagne domine le continent, seules la Grande Bretagne et la Russie ne sont pas occupées par l'armée allemande.

Les armées allemandes et russes mènent une guerre terrible en Russie.
Les Alliés se sont alors réunis en Grande Bretagne pour organiser le débarquement.

Le débarquement, c'est le 1er jour de la bataille de Normandie. Cette bataille a pu être engagée et gagnée grâce à ce qui reste encore aujourd'hui la plus grande opération logistique de débarquement militaire; trois millions de soldats, principalement américains, britanniques, canadiens, australiens, néo-zélandais, mais aussi d'autres forces alliées (Forces françaises libres, Armée polonaise de l'Ouest, belges, tchécoslovaques, néerlandaises et norvégiennes) traversant la Manche depuis la Grande-Bretagne pour débarquer en Normandie, dont plus de 150 000 pour le seul jour J.

Les combats durent plusieurs semaines sur les plages, et encore plusieurs mois dans le pays, et un an après le débarquement, le 8 mai 1945 les allemands reconnaissent leur défaite : c'est la fin de la Seconde Guerre Mondiale en Europe.

La guerre continue encore plusieurs mois dans le pacifique, jusqu'à la capitulation japonaise après les bombardements nucléaires de Hiroshima et de Nagasaki, les 6 et 9 août 1945.



Le débarquement a eu lieu sur les plages de Normandie. Dans les pages suivantes, nous allons vous présenter les 5 plages sur lesquelles se sont déroulées ce grand plan de l'histoire.

Ces plages portent des noms de codes américains et pendant la préparation du débarquement on l'appelle "opération Overlord". On utilise des noms de codes pour se protéger de l'espionnage.

Code Morse



Utilise le Code Morse pour déchiffrer le message :

A ●−	J ●−−−	S ●●●
B −●●●	K −●−	T −
C −●−●	L ●−●●	U ●●−
D −●●	M −−	V ●●●−
E ●	N −●	W ●−−
F ●●−●	O −−−	X −●●−
G −−●	P ●−−●	Y −●−−
H ●●●●	Q −−●−	Z −−●●
I ●●	R ●−●	

// ·−·· / · / ··· //

// ··· / ·− / −· / −−· / ·−·· / ——— / − / ··· // // ·−·· / ——— / −· / −−· / ··· //

// −·· / · / ··· //

// ···− / ·· / ——— / ·−·· / ——— / −· / ··· //

// −·· / · //

// ·−·· / ‘ / ·− / ··− / − / ——— / −− / −· / · // // −·· / ·−·· / · / ··· / ··· / · / −· / − //

// −− / ——— / −· //

// −·−· / ——— / · / ··− / ·−· //

// −·· / ‘ / ··− / −· / · //

// ·−·· / ·− / −· / −·−· / ··− / · / ··− / ·−· // // −− / ——— / −· / ——— / − / ——— / −· / · //

Réponse : Les sanglots longs des violons de l’automne blessent mon cœur d’une langueur monotone

Code Morse



Le saviez-vous ?

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, les Allemands utilisaient la machine Enigma pour coder leur messages tandis que les Américains utilisaient le langage Navajo. Le code Enigma fut brisé par une équipe dont faisait partie Alan Turing, ce qui a permis aux alliés d'avoir un avantage. Les britanniques ont gardé le secret du décryptage jusqu'en 1976

"Les sanglots longs des violons de l'automne, blessent mon cœur d'une langueur monotone" sont les deux premiers vers du poème "Chanson d'Automne" de Paul Verlaine.
Le 5 Juin 1944, ce message s'adressant au français, fut transmis en deux temps, sur la radio de Londres de la BBC, au même moment que la flotte quittait l'Angleterre, annonçant le débarquement à venir.
La première partie "Les sanglots longs des violons de l'automne" annonçait le débarquement dans les 6 prochains jours tandis que la suite annonçait le débarquement imminent.



UTAH BEACH

Première plage prise d'assaut par les Alliés au matin du 6 juin 1944, Utah Beach a été choisie pour prendre la ville de Cherbourg et son port en eau profonde (pour ainsi pouvoir faire venir ensuite de plus gros bateaux avec encore plus d'hommes et de matériel).





Elle est la première plage prise d'assaut par les Alliés le matin du 6 juin 1944.
Elle s'étend sur environ cinq kilomètres sur les communes de Sainte-Marie-du-Mont, Saint-Martin-de-Varreville et Audouville-la-Hubert.

Le musée du Débarquement de Utah Beach préserve, aujourd'hui, la mémoire de ces hommes.

MOTS MÊLÉS

Retrouve les mots cachés ! Horizontaux comme verticaux

N P N B A E M L E U R O P E W T B
O M P I K C H E R B O U R G U Q A
R T V U E B I O I R T F G I U A X
M E T X S U O S O L D A T S S T V
A T P M I A M O M A T N R Z E P O
N T E V I A C U E T U U Y U X C R
D E B A R Q U E M E N T R A C S U
I E E L T U B R O E N A T B U E I
E R T L Y R A R U I P H U E O C M
O T N I I M O U P O U B Y V J I E
P O A E O I U B I N J E Z A U T U
O A T E T U L I B E R A T I O N N
O T E A T B U E A U P C C T A G I
P T A D H Q V I M B U H T P Y N H

Les mots à trouver :

ALLIE
CHERBOURG
DEBARQUEMENT
EUROPE
LIBERATION
MEMOIRE
NORMANDIE
SOLDATS
UTAH BEACH

OMAHA BEACH

Le 6 juin à l'aube après un bombardement aérien et naval, les soldats américains sous le commandement de Omar Bradley commencent à arriver sur la plage .

Longue de 8 km, elle s'étend sur les communes de Sainte-Honorine-des-Pertes, Colleville-sur-Mer, Saint-Laurent-sur-Mer et Vierville-sur-Mer.

Les bombardements n'ont pas neutralisés les allemands qui défendent la plage : plus de 2000 hommes et de nombreux obstacles empêchent les alliés de débarquer.



La mer est agitée, il y a beaucoup de vent, rien ne se passe comme prévu et le bataillon américain subit de lourdes pertes. Omaha devient une des deux plages les plus meurtrière avec plus de 1000 soldats tués et 2000 blessés ou disparus. Elle est tristement surnommée « Omaha la sanglante».

L'opération, très mal engagée, s'achève néanmoins par un succès, après de longues heures de bataille.









ANAGRAMMES

Change l'ordre des lettres pour trouver un nouveau mot lié au débarquement

1. Limiterai .....
2. Enfumoir .....
3. Crapahute .....
4. Escrimait .....

Réponses :

1- Militaire 2- uniforme 3- Parachute 4-Armistice

GOLD BEACH

Cette plage s'étend d'Asnelles à Ver-sur-Mer. Gold Beach est aussi connue pour son port artificiel sur la commune d'Arromanches qui sera mis en fonctionnement dès le 14 juin 1944..

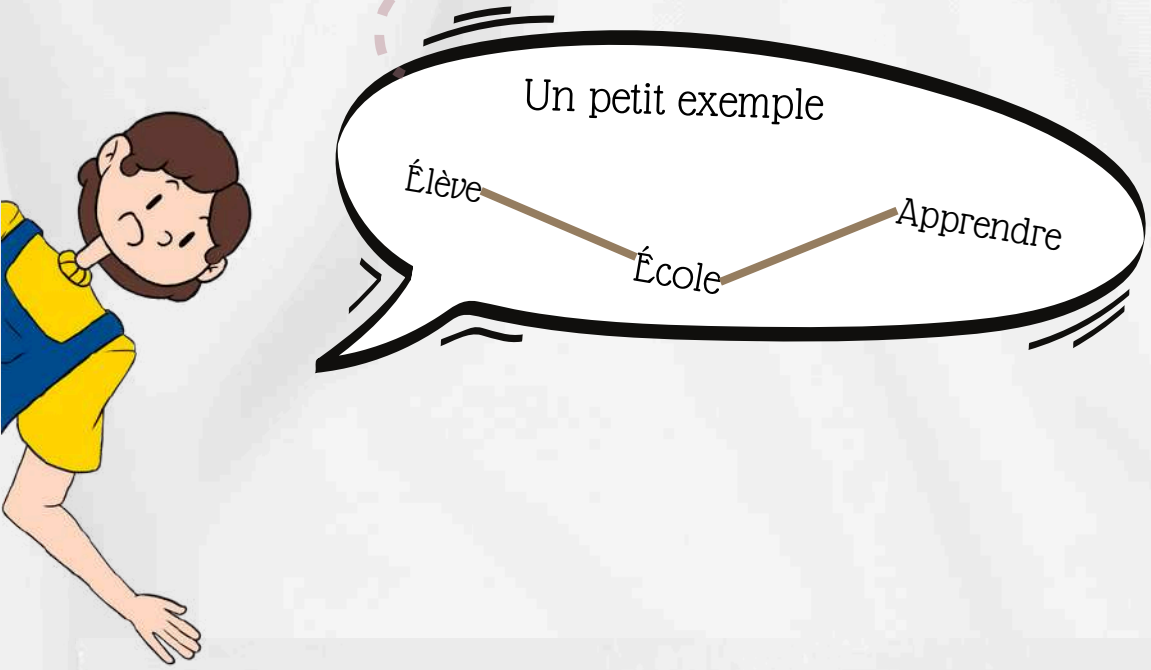
Les Allemands ayant transformé tous les ports de la Manche en forteresses, il était hors de question pour les Alliés de s'en emparer de front. Ils avaient cependant besoin d'infrastructures portuaires pour mettre à terre les quantités impressionnantes d'hommes, de matériel et de munitions nécessaires au succès de l'opération « Overlord ». D'où l'idée, de recourir à des ports artificiels dont les différents éléments seraient fabriqués en Angleterre, puis remorqués au travers de la Manche avant d'être assemblés devant les côtes normandes.



Mots A Relier

Relie chaque mot en fonction de son champ lexical.

Destruction	Sérénité	Abri
Ration	Médecin	Annoncer
Planque	Manger	Chantier
Renseigner	Reconstruction	Armistice
Soigner	Informer	Hôpital
Paix	Cachette	Pain



Réponses :

Destruction / Reconstruction / Chantier

Renseigner/Informer/Annoncer

Ration/Manger/Pain

Paix/Sérénité/Armistice

Soigner/Medecin/Hopital

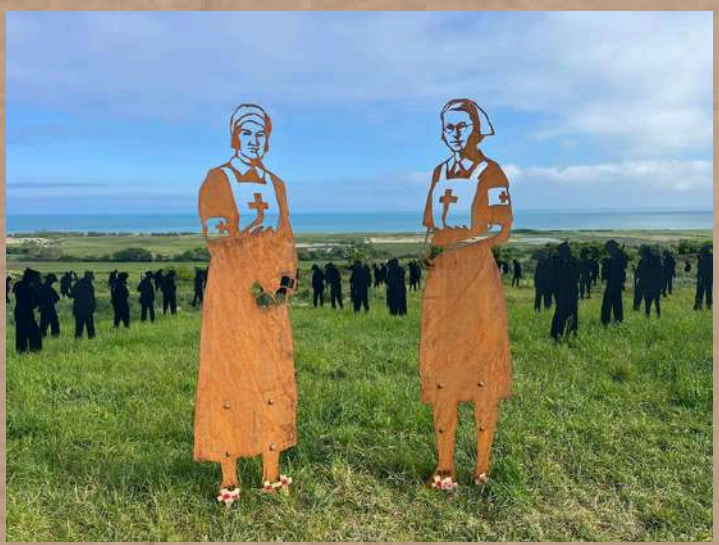
Planque /Cachette/Abris

JUNO BEACH

Le secteur de plage baptisé du nom de code Juno a été pris d'assaut par la 3e division d'Infanterie et la seconde brigade blindée canadienne. Ces divisions ont ainsi pu contribuer à la libération des villages côtiers de Graye-sur-Mer, Courseulles-sur-Mer, Bernières-sur-Mer et Saint-Aubin-sur-Mer

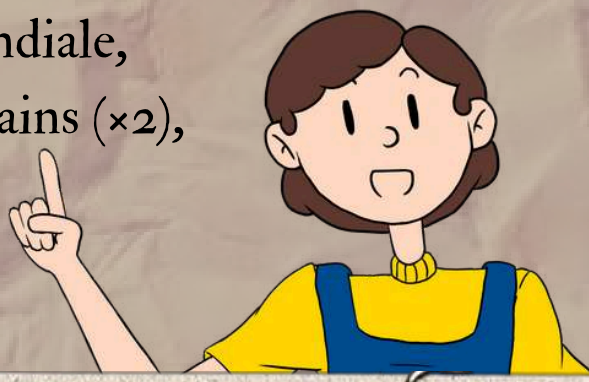






Texte à trous

Mots à placer : 6 juin 1944, 30 août 1944, météorologiques, Seconde Guerre Mondiale, britanniques, l'occupant allemand, américains (×2), canadiens



Le débarquement de Normandie a eu lieu le ..... lors de la ..... .
Ce débarquement était prévu pour le 4 juin 1944 mais a été reporté pour des raisons ..... .
Le but a été de chasser ..... , 156 115 soldats ont participé au débarquement dont les ....., les ..... et les ..... .
La bataille de Normandie se termine donc le ..... avec la victoire des ..... .

Réponses :

6 juin 1944, seconde guerre mondiale, météorologique, l'occupant allemand, Américains, canadiens, Britanniques, 30 août 1944, Américains

SWORD BEACH

La plage de Sword Beach s'étend sur 8 kilomètres entre Ouistreham et Saint-Aubin sur Mer. C'est à cet endroit, sur cette vaste étendue de sable, que le 6 juin 1944 le 4ème commando et les 177 soldats du commandant Kieffer arrivent sur le sol français pour libérer la Normandie.





Le nom de Sword Beach est un nom de code donné par le général anglais Montgomery. À l'origine, le lieu portait un nom de poisson, le swordfish (l'espadon en français). Le nom fut raccourci et renommé simplement « sword ».

Sword Beach se distingue comme étant la seule des cinq plages du débarquement où les commandos français, menés par le commandant Kieffer, ont participé activement.

Mémory

Retrouve les paires en ne retournant que deux cartes à la fois.
Si le joueur obtient les mêmes motifs, il remporte la paire puis rejoue.
S'il se trompe, il retourne les deux cartes faces cachées au même endroit
et c'est au joueur suivant de retourner deux cartes.

Points histoires :



Arromanches-les-Bains

Lieux historiques du débarquement (opération Neptune), notamment pour le port artificiel qui y fut installé. Il permit de débarquer de 9 000 à 22 000 tonnes de matériel par jour, lors de la bataille de Caen.



Sainte-Mère-l'église

Célèbre village : un parachutiste est resté accroché au clocher de l'église, libéré par les parachutistes américains le 6 juin 1944., c'est la première commune du Cotentin libérée.



Courseulles-sur-Mer

Ayant vécu le débarquement et subit de lourdes pertes, différents lieux de mémoire ont été érigés au fil des années en souvenir aux soldats tombés pour la liberté.



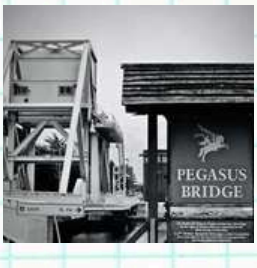
Ouistreham

A été occupée par les Allemands dès le 19 juin 1940 et du fait de sa position géographique a été fortifiée dès 1941. Les 28.845 soldats alliés débarquèrent à partir de 7h20 le Jour-J à Sword Beach, entre Ouistreham et Langrune



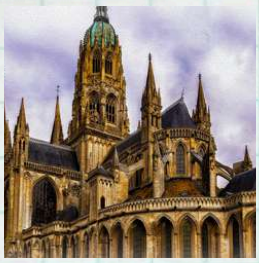
Omaha Beach

Appellation utilisée par les Alliés pour désigner l'une des cinq plages du débarquement. Ici, les Alliés perdirent le plus de troupes, ce qui lui a valu le surnom de « bloody Omaha » (« Omaha la sanglante »).



Bénouville

Pegasus Bridge est le nom qu'a reçu, après les opérations du 6 juin 1944, pendant la Seconde Guerre mondiale, le pont de Bénouville en l'honneur des parachutistes britanniques dont le cheval ailé Pégase était l'emblème.



Bayeux

Les Britanniques pénètrent sans difficulté dans Bayeux dès le 7 juin au matin. Sans combattre ils feront prisonniers la garnison allemande de la batterie côtière de Longues-sur-Mer.



Colleville-Montgomery

Dans le cimetière de Colleville-sur-Mer, près de 10.000 Américains reposent. Après la fin de la guerre, il a été construit pour les accueillir et leur rendre hommage. Depuis, le cimetière américain voit passer chaque président des Etats-Unis



Vire

Le 6 juin 1944, comme beaucoup d'autres villes normandes, Vire subit les bombardements stratégiques alliés et est détruite à plus de 95 %. Ceux-ci font environ 350 morts. Un régiment d'infanterie américaine libère la ville le 8 août 1944.



Merville-Franceville

La bataille de la batterie de Merville a lieu dans la nuit du 5 au 6 juin 1944.. La prise de la batterie faisait partie des objectifs prioritaires pour assurer la réussite du débarquement. Cette action, qualifiée « d'inimaginable assaut », restera l'une des plus héroïques du jour J.



Caen

Située sur une ligne de front très disputée lors du débarquement. Les bombardements anglo-américains font près de 2 000 victimes parmi les habitants. Elle est libérée par les forces canadiennes qui ont combattu pendant un mois les troupes SS.



Saint-Lô

À l'aube du 6 juin, les Alliés débarquent, vers 20 heures, la ville est bombardée. La nuit du 6 au 7 juin sera «la nuit du feu ». Détruit à 90 %, Saint-Lô est surnommé « la capitale des ruines ».

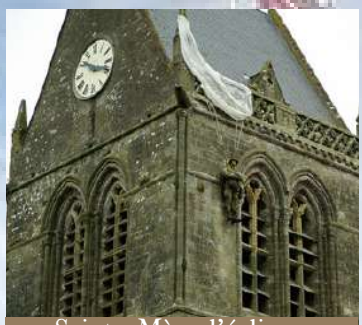
Mémory


Arromanches-les-Bains

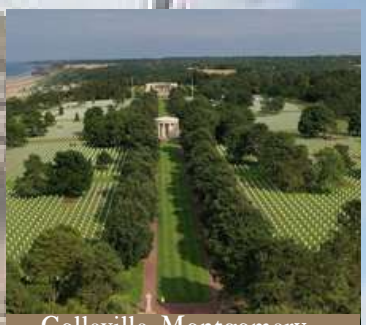

Arromanches-les-Bains

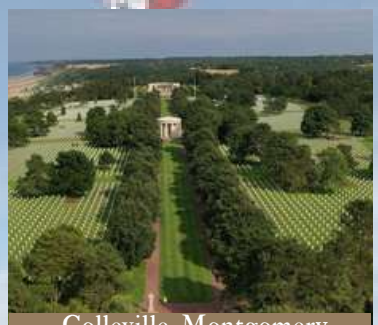

Bayeux


Bayeux

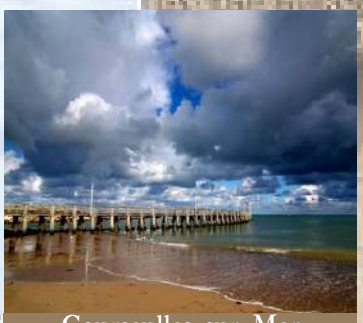

Sainte-Mère-l'église


Sainte-Mère-l'église


Colleville-Montgomery


Colleville-Montgomery


Courseulles-sur-Mer


Courseulles-sur-Mer


Vire


Vire


Ouistreham


Ouistreham


Merville Franceville


Merville Franceville



Omaha Beach



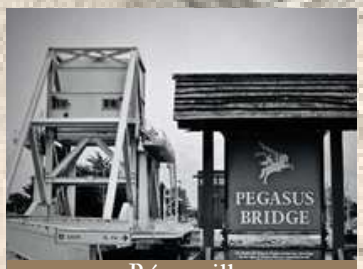
Omaha Beach


Caen


Caen



Bénouville

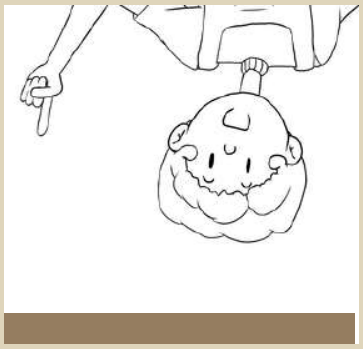
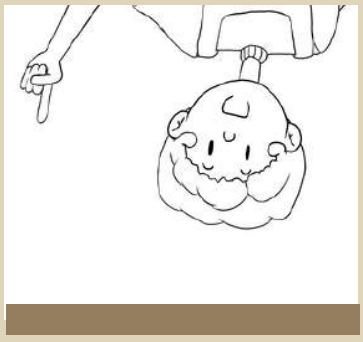
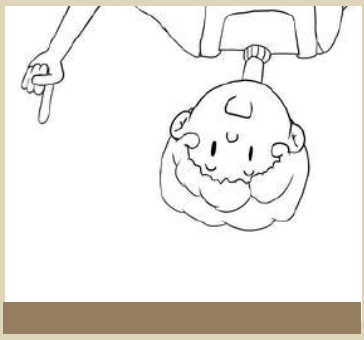
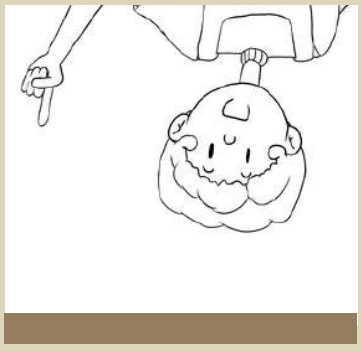


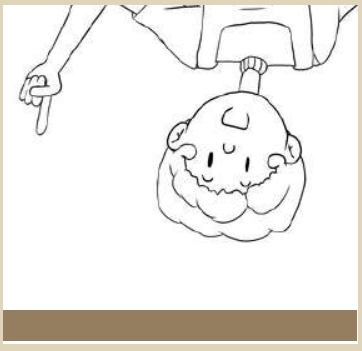
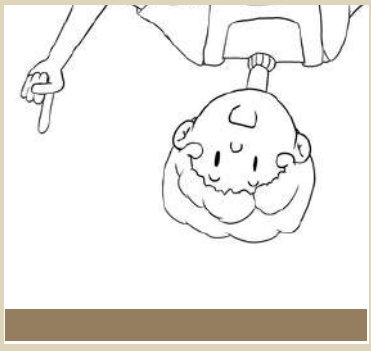
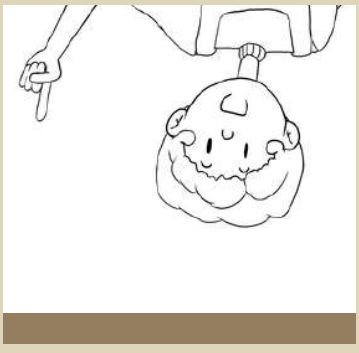
Bénouville

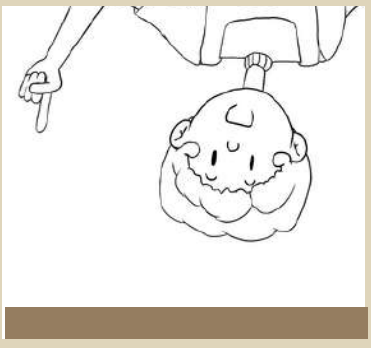

Saint-Lô


Saint-Lô

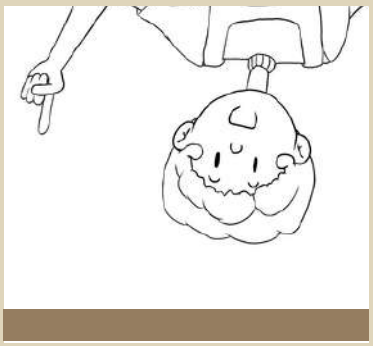
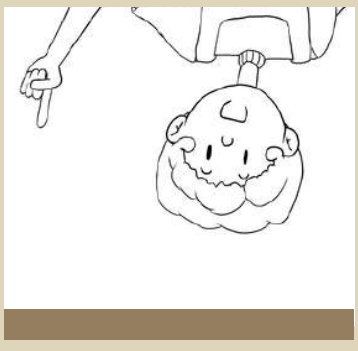
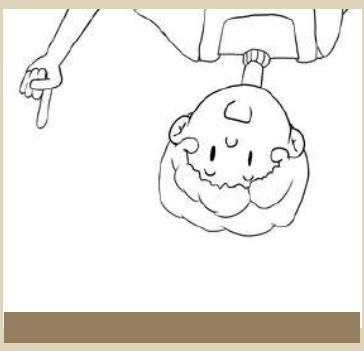
Mémory

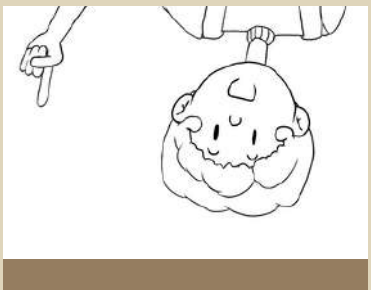
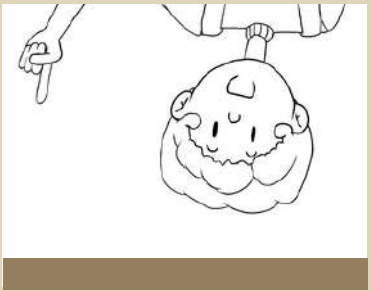








Ce sont les alliés qui bombardent la France, pourquoi ?

La France est alors occupée par les allemands. Et les allemands sont les ennemis des alliés. Pour affaiblir les allemands, on l'empêche de faire la guerre en bombardant les positions militaires, mais aussi les industries, les réseaux de communication ou de transport.

Cela affecte énormément la population française, dans toute la France et d'autant plus ici, en Normandie. Pourquoi ?

Car pour réussir l'opération Overlord (nom de code du débarquement), le système ferroviaire français est détruit : lignes, ponts, triages, mais aussi voies de garages, ateliers de réparations, machines elles-mêmes. «Le but est de paralyser les infrastructures et retarder autant que possible l'arrivée des renforts allemands sur le front durant les 24 à 48 premières heures cruciales suivant le Débarquement» explique Andrew Knapp, historien britannique et auteur de Les Français sous les bombes alliées, 1940-1945 aux éditions Tallandier.

Les villes "carrefours" sont aussi détruites pour rendre plus difficiles la traversée de la France aux allemands.

Et dans ces villes, vivent des personnes, des familles qui voient leurs villes détruites, leurs maisons, mais aussi perdent des proches. Alors certains fuient, comme Suzanne et Nicole qui nous racontent leurs histoires en page suivante.

Témoignages

Avant de plonger dans les pages qui suivent, nous voulons vous adresser une mise en garde importante. Ce que vous vous apprêtez à lire n'est pas un conte de fées, mais des histoires vraies, des récits de personnes ayant vécu des moments difficiles et souvent tragiques. La guerre, c'est une réalité brutale, où la violence et la souffrance sont malheureusement trop présentes.

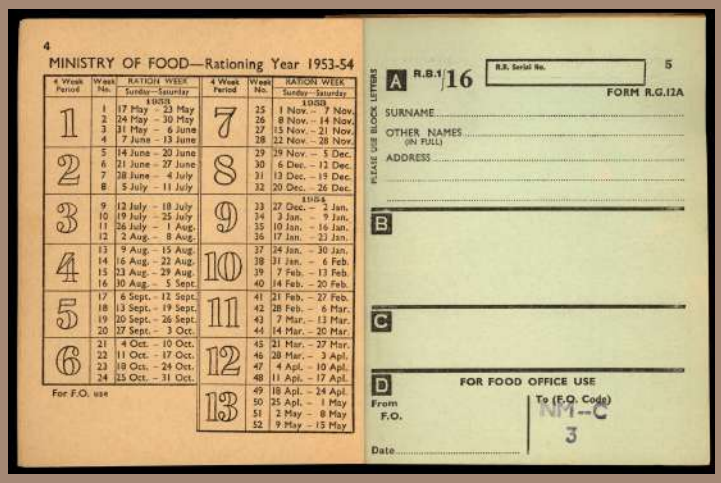
Nous avons rassemblé ces témoignages pour vous permettre de mieux comprendre ce que signifie vivre en temps de guerre. Mais nous voulons aussi vous rappeler que ces récits peuvent être troublants, émouvants, et parfois même difficiles à lire. C'est pourquoi nous vous demandons d'être prêts à affronter ces émotions, et surtout, de ne pas hésiter à en parler avec un adulte de confiance si vous en ressentez le besoin.

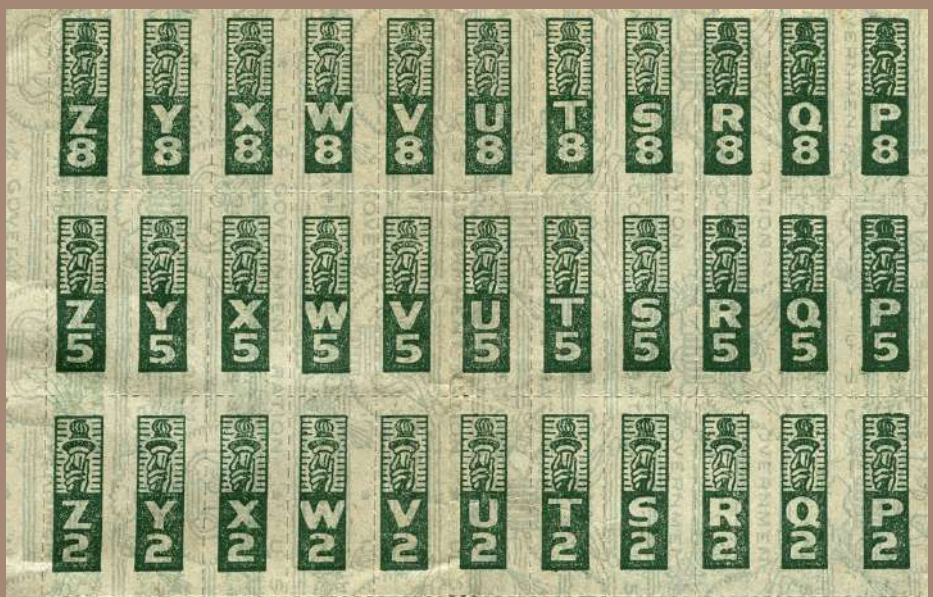
La guerre ne devrait jamais être banalisée ou glorifiée, mais plutôt comprise pour ce qu'elle est : une période sombre de l'histoire de l'humanité. En partageant ces témoignages, nous espérons contribuer à faire en sorte que de tels événements ne se reproduisent plus jamais.

La vie sous l'occupation allemande

Durant l'occupation allemande, la France a dû faire face aux nombreuses restrictions allant de la nourriture au carburant. Pour avoir de la nourriture, il fallait avoir un ticket d'alimentation ou une carte de rationnement. Et même avec ces tickets ou ces cartes, les magasins étaient eux aussi en pénurie. En plus des différentes restrictions, beaucoup de français ont été fait prisonniers, il y avait donc moins de travailleurs dans les usines.







Les souris grises

Durant la guerre, pendant que les hommes étaient envoyés au combat, les femmes avaient un rôle différent selon les pays. Aux États-Unis, les femmes s'occupaient de la production des munitions, ces femmes étaient surnommées les "munitionnettes". En Allemagne, les femmes participaient à la gestion des territoires occupés, les français les appelaient les "souris grises". Les femmes ont, comme les hommes, participé aux combats. Elles n'étaient pas qu'infirmières, elles pouvaient aussi être, par exemple, dans les services de communication. En Russie, elles pouvaient conduire les chars et piloter des avions de chasse. Les femmes pouvaient aussi combattre en s'engageant au sein de la résistance.



Quel est cet objet ?



Réponse A : Un vase
Réponse B : Un Obus

La réponse autour d'un café chez Mme Roger :

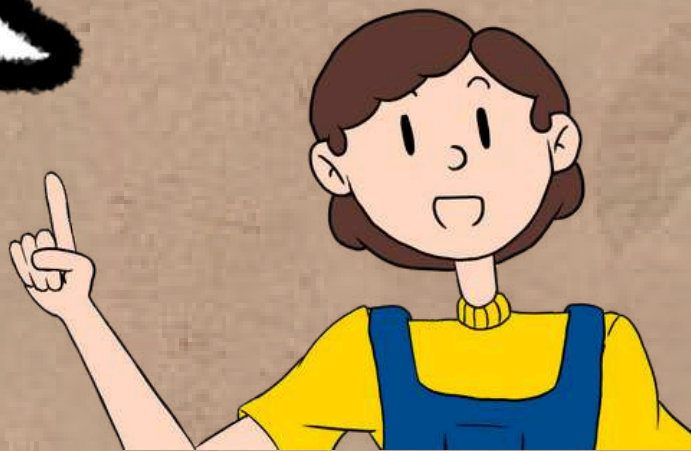
Mon mari et moi sommes arrivés à Bayeux après sa retraite. Lors d'un vide grenier à Douvres la Délivrande, nous avons trouvé un obus gravé que nous avons décidé d'acheter. Les obus étant lisses, la gravure de celui-ci nous avait surpris.

Mme Roger

Mais c'est quoi un obus ?

Un obus c'est un projectile, c'est à dire un objet qui est lancé contre quelqu'un ou quelque chose. Pendant la guerre, il est lancé sur les adversaires afin de les blesser. Ils sont souvent remplis d'explosifs et utilisés pendant les bombardements.

Transformer un objet de guerre en objet d'art, comme ici avec ce vase, s'appelle l'« artisanat de tranchée ». Ce sont souvent les soldats qui fabriquaient ces objets entre les combats.



Témoignage Mme Louise

Durant la reprise du territoire français par les soldats alliés, mon père était cheminot, pour être plus précis il mettait du charbon dans les trains afin de les faire avancer. Il se servait de son travail pour aider les forces alliées en mettant plus de charbon dans la cheminée lorsque des soldats nazis étaient à bord, ce qui provoquait plus de fumée et ainsi prévenait les soldats alliés de la présence d'ennemis dans le train.



Ces actions étaient dangereuses, un jour mon père a été blessé par un éclat d'obus qu'il a gardé dans le crâne toute sa vie et lui a laissé une cicatrice.

BRISSET Georges
Rue des Armistices
50-OCTEVILLE

DEPARTEMENT DE LA MANCHE

MOUVEMENT DE RESISTANCE-LIBERATION-NORD

A T T E S T A T I O N

Nous soussignés Joseph BOCHER, Conseiller Général de la Manche, Maire d'EQUEURDREVILLE-HAINNEVILLE, Officier de la Légion d'Honneur.
Chef Départemental de LIBERATION-NORD sous l'occupation et Président du Comité Départemental de Libération.

et André LE BELLEC, Chef du Secteur Nord de la Manche du Groupe LIBE-NORD, Ancien Membre du C.D.L. domicilié rue Jean Macé à EQUEURDREVILLE-HAINNEVILLE, certifient que Monsieur BRISSET Georges André né le 2 Octobre I9I2 à ARGENTAN, domicilié à OCTEVILLE (Manche) Rue des Armistices, Classe I932, Recrutement de CHERBOURG N° 694.
Guerre I939/I945 -Affecté spécial S.N.C.F. Atelier de Quatremare, est entré dans la Résistance en liaison avec un Officier de Marine du 2ème Bureau Monsieur Jean LE GOFF, Recruté à LIBE-NORD par Joseph BOCHER, responsable du réseau, le I5 Janvier I94I.

Monsieur BRISSET est revenu au dépôt de CHERBOURG en I943 et a continué son action résistante, en liaison avec Raymond LE CORRE, René SCHMITT et Joseph BOCHER, jusqu'à la libération.

Renseignements sur les mouvements des troupes, les convois, les travaux militaires, stockage d'armes et de munitions,
Aide à I3 parachutistes américains, camouflage de 2 paras blessés à son domicile pendant 2 semaines, était en liaison pour le ravitaillement des paras avec Monsieur LUCAS Maire de FLOTTEMANVILLE-BOCAGE.

Distinctions: Médaille de bronze du Ministère de l'Intérieur pour acte de courage et de dévouement (20/I/I950)
Diplôme Ambassade Américaine: Exprime la gratitude des U.S.A. pour son aide aux Combattants Américains.

Cette déclaration est faite sur l'honneur et la foi du serment

EQUEURDREVILLE-HAINNEVILLE le 29/9/I97I

Joseph BOCHER

André LE BELLEC

LIBÉRATION-ZONE NORD - LE COLONEL - BUREAU MILITAIRE

POUR VALIDATION
Le Colonel DAUPHIN (alias Duc)
Liquidateur de LIBÉ-NORD
12/10/1971

POUR LA LÉGALISATION
DE LA SIGNATURE
APPOSÉE ci-contre
EQUEURDREVILLE 30.9.71
Ls. LE MAIRE

Témoignage Mme Louise

Quand la Guerre a commencé j'avais 4 ans et quand elle s'est terminée j'en avais huit. On était refugiés chez ma tante Juliette dans une boulangerie.
Pendant une ballade avec mes parents, on a vu des parachutistes américains tomber.
Mon père a dit qu'il irait voir à la tombée de la nuit, il est parti et les a retrouvés à l'odeur de cigarette alors il leur a dit d'arrêter de fumer sinon les Allemands pourraient les trouver.



Les parachutistes était au nombres de 15 mais deux était blessés. Les deux blessés se nommait Roméo et Carl. Mon père est allé chercher sa brouette pour pouvoir les transporter chez nous et il a fait passer les lignes aux 13 autres. A la maison, mes parents ont fait un trou dans le plafond et les deux américains sont allés se planquer dans le grenier. Pour faire leur besoins, mon père leur a donné un seau qu'il est allé vidé plusieurs jour après. Ils sont restés 13 jours à la maison.
Quand je les ai vu pour la première fois avec leur casque, j'ai eu peur et je me suis cachée sous les couvertures. Pour qu'ils soient plus discrets mon père leur a donné des bleus de travail.



Ma mère leur faisait à manger des crêpes et chacun leur tour ils venaient prendre leur repas. De temps en temps ils se battaient pour savoir qui irait manger le premier. Et puis un jour, les allemands sont arrivés auprès de la petite boulangerie là où nous logions, nous avons eu peur, car s'ils avaient découvert que nous cachions des parachutistes nous aurions eu de gros problèmes, heureusement ça ne s'est pas passé comme ça.

Carl m'avait donné une image de la vierge, et puis Roméo m'avait donné une petite croix, pas en bois, mais en carton. Malheureusement quand on est enfant, on ne fait pas attention; je les ai perdu.

On couchait tous par terre dans le foin de la boulangerie, parce que là tout le monde venait nous retrouver quand il y avait des bombardements.`

Mon père a eu des remerciements de la part des Américains.



OFFICE OF THE MILITARY ATTACHE
EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
PARIS, FRANCE

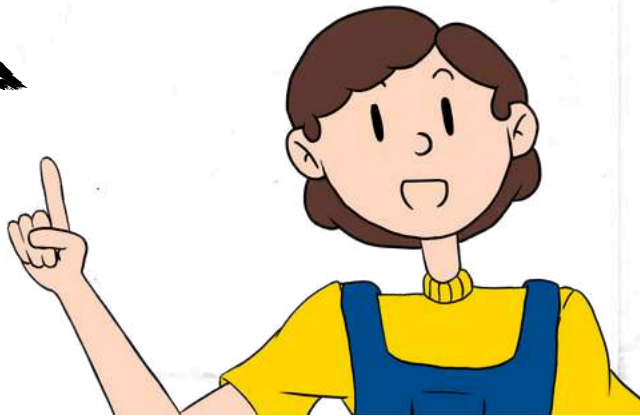
G E O R G E S B R I S S E T

Le peuple américain tient à vous exprimer sa gratitude pour votre contribution à la cause alliée pendant l'occupation ennemie.

Votre aide à nos combattants tombés en France vous vaut l'estime et la reconnaissance du Gouvernement des États-Unis.

F. J. TATE
Brig. Gen. GSC
The Military Attache

Mme Louise garde précieusement les souvenirs de son papa, Georges



Témoignage Mme Louise

Lors de l'arrivée des allemands dans sa ville, mon père ne pouvait s'empêcher de les voir avec méfiance. Il faut dire que la capitulation de la France n'avait pas fait que des ravis parmi les français et mon père comme beaucoup d'autre ressentait une méfiance envers les nouveau venue qu'il pensait cruels et immoraux.
Dans leur commerce, il disait à ma mère "je ne veux pas qu'ils t'approchent".

Entendant ses mots, un soldat ennemi s'approcha d'eux et rétorqua "vous savez monsieur, moi je n'ai pas choisi d'être là".



BRISSET Georges
Rue des Armistices
50- OCTEVILLE

DEPARTEMENT DE LA MANCHE

MOUVEMENT DE RESISTANCE LIBERATION-NORD

ADDITIF A L'ATTESTATION DELIVRER LE 29/9/I97I à Monsieur BRISSET Georges André Hippolyte né le 2 Octobre I9I2 à 6I- ARGENTAN

Je soussigné Joseph BOCHER Maire d'EQUEURDREVILLE-HAINNEVILLE,Conseiller Général de la Manche Chef départemental de LIBERATION-NORD sous l'occupation,atteste avoir été en liaison avec Monsieur BRISSET Georges par l'intermédiaire de Raymond LE CORRE,responsable de Libé-Nord,du fait qu'avant d'être affecté à QUATREMARE Monsieur BRISSET était à CHERBOURG,qui y avait encore sa famille qu'il venait voir chaque semaine,et chaque fois qu'il était besoin de nous fournir des renseignements que sa situation de Cheminot lui permettait de connaître,sur les mouvements de troupes et de matériel de la SEINE MARITIME,du CALVADOS et de la MANCHE.

Je précise ainsi qu'il était porté sur l'attestation,c'est bien BRISSET Georges qui a été recruté par nous le QUINZE JANVIER MIL NEUF CENT QUARANTE ET UN ,et que de cette date à la Libération il a fourni,parfois au péril de sa vie,des renseignements précieux.

Déclaré exact sur l'honneur le I3 Janvier I972, à la demande de l'intéressé dans le but de faire reconnaître ses titres de Résistant.

VILLE D'EQUEURDREVILLE-HAINNEVILLE MANCHE

Joseph BOCHER

Témoignage Mme Jory

Je suis née juin 1942, mes parents étaient tous les deux des résistants.

Ils avaient participé à des tas de choses, en particulier au parachutage des alliés au-dessus de la campagne où ils vivaient, c'est-à-dire dans la Sarthe, près de la Ferté-Bernard, des avions larriers, des parachutistes, avec du matériel, bien sûr, et les Allemands n'étaient pas loin, il fallait faire ça discrètement, très vite rattraper les parachutistes et les cacher dans les fermes, dans le foin.

Mes parents avaient également recueilli un Allemand qui est devenu un ami. Il arrivait que dans la même maison, ils recueillent Allemand et Anglais, alors il fallait bien séparer ces gens pour qu'ils ignorent qu'il y avait d'autres personnes, il faut dire qu'il y avait des gens bien des deux côtés, bien entendu.

Je peux vous dire aussi qu'en 45, comme c'est bizarre, tout le monde était du côté des alliés alors que peu de temps avant, il y avait du commerce, du marché noir, ce sont ces mêmes personnes, c'est pas bien de dire ça, ils font croire que le résistant était pur, mais non.

Moi, je ne sais toujours pas ce qui est vrai et ce qui est fantasmé, il y a beaucoup d'épisodes qui ont été racontés après-guerre, parce que après-guerre, les gens se réunissaient le soir, chez les uns, chez les autres, et racontaient tous leur guerre. Les moments qui m'ont le plus marquée, je ne saurais jamais si c'est du fantasmé ou du réel, parce que j'étais trop petite.

Ma mère faisait du pain. Mon père s'occupait du blé, le broyait, puis ma mère faisait du pain dans une marmite en fonte. C'est le meilleur pain que j'ai jamais mangé de ma vie.





Le matin du 23 juin 1940, mon père et 7 de ses copains doivent rejoindre une gare. En même temps, ils jouent à cache-cache avec les militaires Allemands qui ramassent notre armée en déroute, pour les casernes ou les camps avant de les diriger vers l'Allemagne.

Le soir, après être arrivés sur Rennes, ils quittèrent la gare et reprirent à pied la route vers la Normandie et un incident sauva la vie de mon père : son barda ficelé dans une couverture se répandit sur le trottoir.
Ses copains ne s'en occupent pas et poursuivent leur route tandis qu'il se retrouve seul.
Alors qu'il essaie de rattraper ses amis, des civils lui dirent de ne pas se presser car ses copains venaient d'être arrêtés par les allemands. Il ne les revit jamais et pour cause, ils passèrent 5 ans prisonniers en Allemagne.



Témoignage
Yvette Renouf

Témoignage de Nicole Longatte

Nous habitions à Troyes jusqu'au moment de l'exode en 1940, puis nous avons émigré vers Auxerre. À Auxerre, nous habitions près de la caserne des soldats allemands.

Ils étaient sympathiques, nous offraient du chocolat. Les soldats paraissaient malheureux. Avec le recul, je me rends compte que j'avais peur des officiers allemands mais pas du petit soldat qui ne comprenait pas plus que moi pourquoi il faisait la guerre. Je ne comprenais pas vraiment la guerre, et je n'ai pas beaucoup de souvenirs du débarquement.

Auxerre à été touchée par des bombardements américains, le premier à touché la piscine, c'était terrible car les enfants y venaient en nombre.





J'avais 14 ans quand nous avons dû quitter Vire avec mes parents. Avant, nous habitions dans la gare, mon père y'était chef de gare.

Nous avons dû fuir les bombardements américains pendant le débarquement et quitter notre ville.

Nous avons marché pour rejoindre la Ferté-Macé dans l'Orne qui n'était pas sous les bombardements. Là-bas, nous dormions dans des granges pour nous abriter la nuit.

Mme Hubert

La Ferté Macé



Vire

Témoignage Mme Gasperini

J'étais dans la Mayenne, le village où j'habitais s'appelle Alexain, j'avais 6 ans.

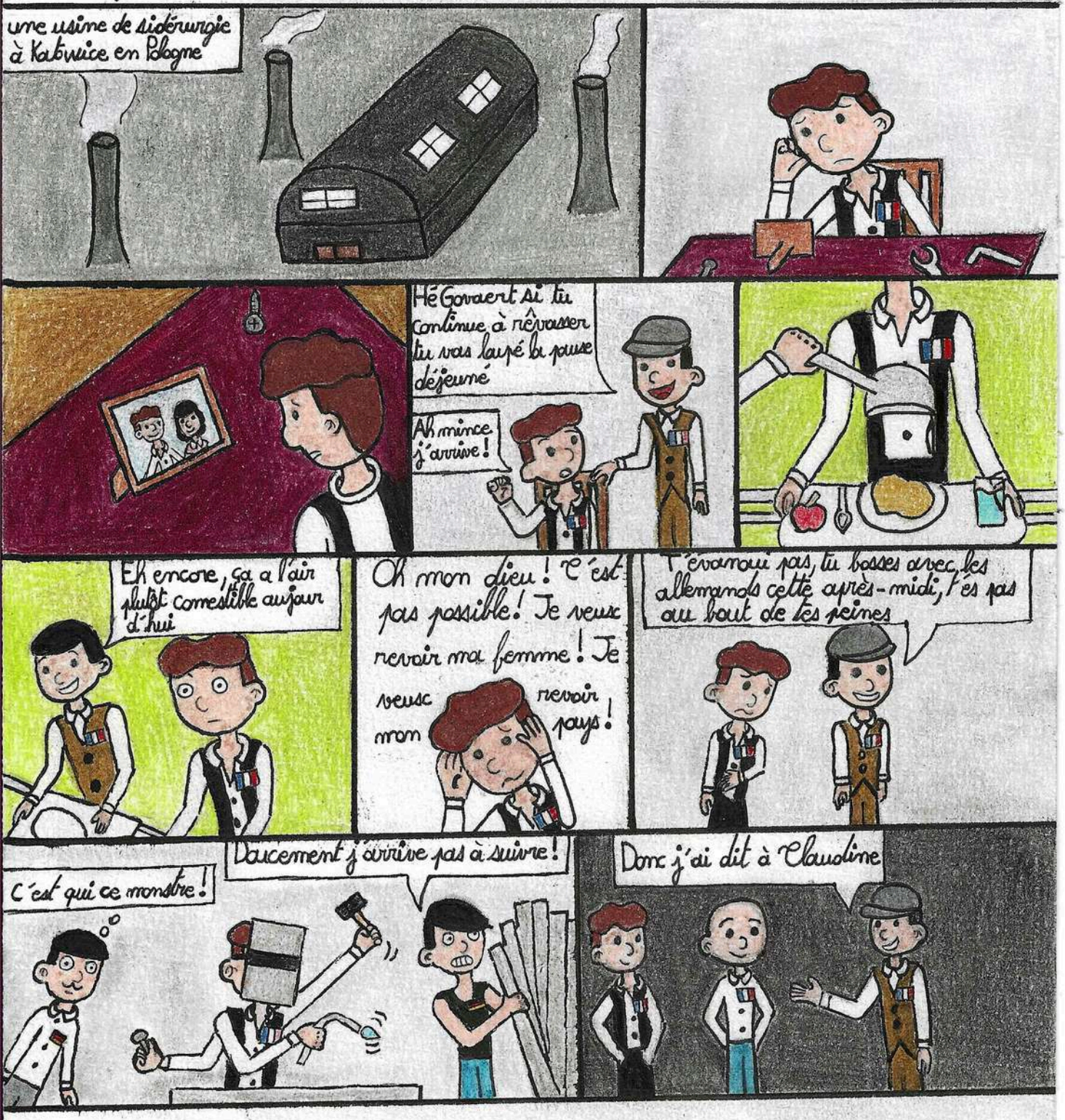
Pendant le débarquement, on n'avait pas de radio; on savait qu'il y avait eu le débarquement en Normandie, mais on n'en connaissait pas plus. On ne savait pas par où ils allaient arriver, comment ils allaient arriver. Toute l'armée américaine et canadienne est passée dans mon village. Je les ai vus défiler pendant des jours et des nuits.
Les conditions de vie étaient assez difficiles.
Par contre les gens se donnaient la main et s'aidaient mutuellement.
Après la fin de la guerre, on était heureux de retrouver notre liberté, notre vie, et on en a profité.
Les gens, ils étaient contents de se retrouver après la guerre. C'était formidable, ça a été de bonnes années pour nous parce qu'il y avait du travail.
Ce qui m'a aidée à m'en sortir, c'est surtout que j'avais deux oncles, deux frères à ma mère, qui étaient prisonniers de guerre en Allemagne, et je savais qu'ils allaient rentrer; pour moi, j'allais revoir mes oncles après plus de 5 ans.

C'est très important de témoigner, parce que je veux que les jeunes qui n'ont pas conscience de ce qu'à été la guerre, voient le contexte de ce moment. Pendant la guerre, quand tu as un ennemi devant toi et qu'il est chez toi, tu veux le chasser, c'est normal.
La guerre, c'est très mauvais, quelle qu'elle soit, il ne devrait pas y avoir de guerre entre les peuples.



Le STO de m Govaert

Durant l'occupation de la France par l'Allemagne, bon nombre de français furent réquisitionné dans le cadre du STO (Service de Travail Obligatoire) pour augmenter la main d'oeuvre dans les usines. Ce fut le cas pur monsieur Govaert.





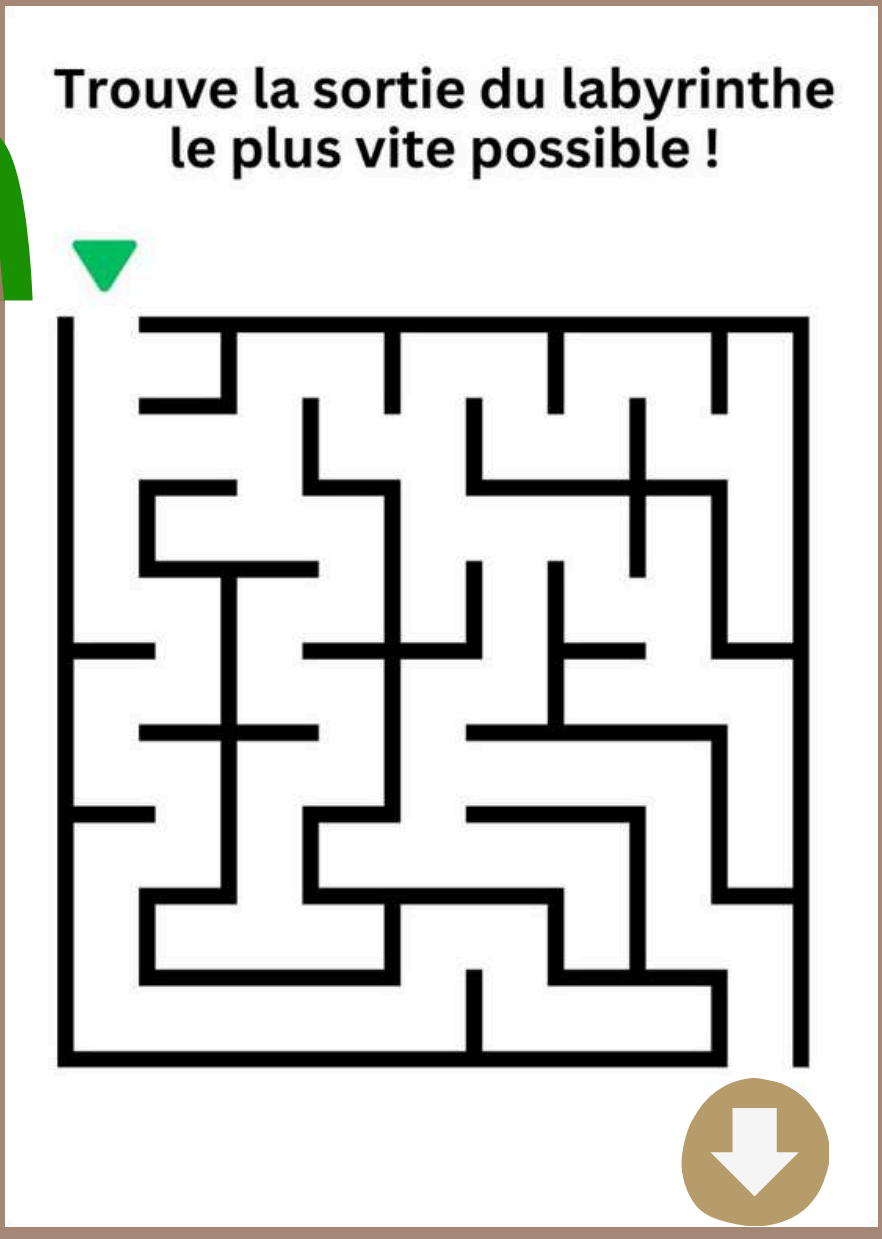
Bd inspirée de l'histoire racontée par C. Govaert la fille de monsieur Govaert

Une histoire racontée par Mme Govaert et dessinée par Hebert Manon, en service civique solidarité séniors.

Labyrinthe

Aide le soldat à retrouver sa femme
en suivant le bon chemin







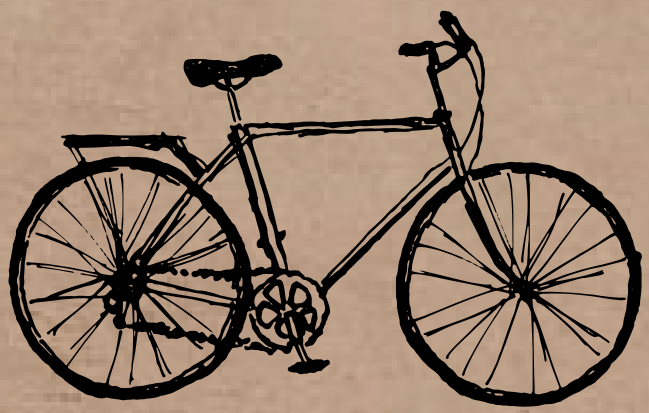
Témoignage Mme Robineau

“Je suis venue au monde en 1938. Donc la guerre pour moi était une peur d’enfant de cet âge-là, mais une grosse peur.

Mon père était prisonnier. Moi j’étais effrayée par ces moments où on devait s’aplatir dans les champs quand on était visés par des armes, ou quand on se retrouvait dans des tranchées qui avaient été creusées dans les chemins.

Pour me protéger j’ai déjà du être cachée sous un tombeau. J’ai eu peur cette nuit-là.

J’ai eu des peurs, des peurs d’enfant, mais vraiment des grosses peurs. Et aussi une fois, je vous l’ai dit déjà, je crois que je me répète, on était en exode, on a fait 100 km en dehors de chez nous. Pour fuir j’avais juste une bicyclette et une petite remorque. ”



L'histoire de la SMN



Si tu vis à Caen tu l'as sûrement déjà aperçue cette grande cheminée qui surplombe toute la ville. Mais sais-tu ce que c'est ?
Voici un bout de son histoire racontée par M.Lopez, un habitant de Mondeville qui la connait très bien !



Témoignage M Lopez

L'usine de la SMN de Caen a ouvert en 1917. Avant la guerre elle produit 250 000 tonnes d'acier, couvre 160 hectares sur une presqu'île entre le canal, l'Orne et un plateau situé sur la rive droite de l'Orne. Elle exporte dans toute l'Europe et en Afrique. Plus de 4 000 ouvriers travaillent sur le site, venus principalement d'Europe de l'Est et du Sud ; Colombelles a multiplié sa population par dix en dix ans avec l'ouverture de l'usine.

Pendant la guerre, les Allemands se planquaient dans les infrastructures blindées de la SMN, et sur une position haute. Si bien que quand il y a eu le débarquement, le 6 juin, les alliés ont été coincés entre l'Orne et le Canal pendant un mois et demi. Ils n'ont pas pu faire un pas de plus. Pourquoi ? Parce qu'il y avait la position haute du plateau, qui était à 50 mètres de hauteur, plus l'usine dans laquelle il y avait des batteries de DCA partout.

Le 18 juillet, la décision a été prise par les alliés de dire, voilà, on passe quand même. Alors pour passer, qu'est-ce qu'ils ont fait ? Ils ont tout rasé. Moi j'ai vécu 36 jours dans les grottes de Mondeville, sans se laver, sans rien, juste le nécessaire vital pour pouvoir manger. Ça a été véritablement une période très très difficile.

Après la guerre, avec le démarrage d'un haut fourneau en 1950, le démarrage du deuxième fourneau en 1952, on recommence à redémarrer l'usine, à reproduire de l'acier.

Ce qui se passe, c'est que la SMN, on l'appelait la mangeuse d'hommes. Pourquoi la mangeuse d'hommes ? Pour deux raisons tout à fait opposées, mais qui se tiennent. La mangeuse d'hommes, parce qu'on a été jusqu'à 7000 à la SMN. Et aussi parce que l'assi duologie, c'était quand même quelque chose de tout à fait nouveau et dangereux. L'acier est en fusion à 1300, 1400 degrés. La fonte à 1500 degrés. Le moindre accident risquait d'être mortel.

Et après ?
Le choc pétrolier, c'est ce qui a fait la crise de la sidérurgie. Et puis finalement, ca s'est terminé. La SMN a fermé parce qu'il y a eu la mondialisation. C'est-à-dire que tout le monde était capable de produire de l'acier. Et à partir de là, la SMN n'était plus prioritaire pour faire l'acier toute seule. C'est-à-dire que quand vous avez 10, 15 mêmes produits, et puis que vous avez le choix, vous prenez celui qui est rapport qualité-prix le meilleur. Alors nous, on produisait de l'acier depuis plus de 80 ans. Les nouvelles mini-acieries italiennes, espagnoles, asiatiques, chinoises et compagnies, proposaient les produits à des prix moindres. Qu'est-ce que tu fais ? Tu achètes où c'est le moins cher.
C'est ce qu'on a appelé la mondialisation. Et on est mort de la mondialisation.

CHARADES

Mon 1er est un animal vivant dans les égouts
Mon 2ème est l'opposé de la mort
Mon 3ème se mesure en millimètres ou en centimètres
Mon dernier ne dit pas la vérité
Mon tout est l'aprovisionnement des soldats

_____

Mon 1er tient ma tête
Mon 2nd est synonyme de colère
Mon tout est une valeur héroïque

_____

Mon 1er est une note de musique
On dort sur mon 2ème
Mon 3ème est notre planète
Mon tout est synonyme de soldat

_____

Les solutions sont sur la prochaine page !



CHARADES

Mon 1er est une grande plaine
Mon 2ème vient après le chiffre un
Mon 3ème est l'objet symbolique du baseball
Mon dernier est l'onomatopée de la douleur
Mon tout est une zone de guerre

_____ __ _____

Mon 1er a six faces
Mon 2ème est un synonyme de bistrot
Mon 3ème est l'extrémité d'un animal
Mon dernier ne dit pas la vérité
Mon tout est le sujet du magazine

_____

Réponses :

1- Ravitaillement 2- Courage 3-Militaire 4- Champs de bataille
5-Débarquement

L’histoire racontée dans les timbres et les pièces

Toutes les histoires sont très intéressantes, mais il est important de se souvenir qu’elles peuvent être un peu différentes de ce qui s’est réellement passé. Par exemple, dans les livres ou les films, les auteurs peuvent parfois ajouter des éléments imaginaires pour rendre l’histoire plus excitante ou plus dramatique. C’est ce qu’on appelle ”romancer” une histoire.
Alors, même si tu vois des choses incroyables ou des aventures passionnantes dans les livres ou les films, il est bon de se rappeler que la vraie histoire peut être un peu différente.
C’est pourquoi il est important de toujours se poser des questions sur ce qu’on entend ou ce qu’on lit. Est-ce que c’est vraiment arrivé comme ça ? Est-ce que c’est possible que certaines parties aient été ajoutées pour rendre l’histoire plus intéressante ?

Apprendre à distinguer entre ce qui est vrai et ce qui est inventé dans les histoires est un super pouvoir ! Ça te permet de mieux comprendre le monde qui t’entoure et de ne pas te laisser tromper par les contes fantastiques.

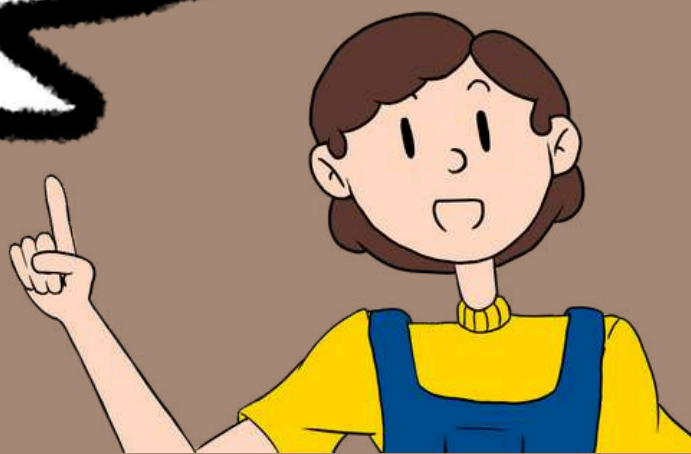
Les histoires traversent le temps grâce aux témoignages des personnes âgées, des livres, des films mais aussi dans les timbres et dans les pièces.

La philatélie et la numismatique

La philatélie est l'art de collectionner et étudier les timbres.

La numismatique est un loisir qui consiste à collectionner et étudier les pièces de monnaie (francs, euros et monnaie du monde).

Les collectionneurs de timbres se nomment des philatélistes.
Les collectionneurs de pièces, quant à eux, sont des numismates.



Les timbres de représentation du Débarquement et de la Victoire









Le 18 Juin 1940, le Général Charles de Gaulle prit la parole sur la radio britannique pour adresser aux français un message appelant à la résistance.

Le Débarquement de Normandie est une opération militaire, où les forces alliés (les Américains, les Britanniques, les Canadiens et les Français libres à ce moment là) ont débarqués sur plusieurs plages de Normandie (renommées depuis : Utah Beach, Omaha Beach, Gold Beach, Juno Beach et Sword Beach) dans la nuit du 5 au 6 juin 1944.

Le retour des déportés commença en avril 1945 pour finir aux environs de fin août.

Le 8 mai 1945 l'Armistice est signé ce qui signifie que la Seconde Guerre Mondiale en Europe avait pris fin après la défaite de l'Allemagne nazie.

Depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale, le 8 mai est un jour férié permettant la commémoration de toutes les personnes qui sont décédés pour libérer la France. Chaque année, lors de cette cérémonie de mémoire, on fête l'anniversaire de la victoire de 1945.







Les Héros de la Résistance









Les Héros de la Résistance

- Pierre Brossolette est un résistant français.
- Maurice Ripoche est un aviateur et un résistant français fondateur du mouvement Ceux de la Libérations sous le pseudo Dufour.
- Léonce Vieljeux est un résistant français.
- René Bonpain, plus connu sous le nom “Abbé Bonpain” est un homme d’église et un résistant français.
- Yvonne Le Roux est une déportée résistante française.
- Gilbert Médéric-Védy est un résistant français connu sous le nom de Médéric. Il est mort en mars 1944, préférant s’empoisonner que de risquer de parler sous la torture.
- Louis Martin-Bret est un résistant affilié au mouvement "Combat" et chef des Mouvements unis de la Résistance.
- Les cinq martyrs du lycée Buffon (constitués de Jean-Marie Arthus, Jacques Baudry, Pierre Benoît, Pierre Grelot et Lucien Legros) sont des lycéens, ayant participé à la Résistance Française.

Les francs

(État Français - République Française)

Entre 1940 et 1944, la France était sous l'occupation allemande. Durant l'occupation, on utilisait des pièces de monnaie appelées francs, avec une hache comme symbole qui représentait le courage et le sacrifice. La France essayait de se relever après une période difficile, on disait alors "Travail, Famille, Patrie" pour se motiver.

Après l'occupation, la France est devenue la République Française, avec les mots "Liberté, Égalité, Fraternité" comme devise. Les pièces de monnaie ont changé pour suivre cette nouvelle direction.

























LE SAVIEZ-VOUS ?

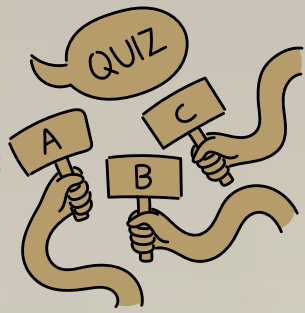
Les francs ont été utilisés jusqu'en 2002 au moment du passage à notre monnaie actuelle : l'Euro !





trouvez la bonne réponse parmi les propositions

QCM



Question 1 :

Quel est le nom de code du débarquement de Normandie ? :

- Everlod -Overlord

Question 2 :

Quel est le premier média à annoncer le débarquement ? :

-Le monde - Le coq chantera trois fois

Question 3 :

Quelles sont les villes les plus proches du débarquement selon ces propositions ? :

-Caen - Villers-blocage - Ouistreham - Bayeux - Cabourg

Question 4 :

Combien y a-t'il eu de plages du débarquement en Normandie ? :

- 5 - 8

Question 5 :

Quelle est la phrase du débarquement de Normandie ? :

-Les sanglots longs, des violons, de l'automne, blessent mon cœur, d'une langueur, monotone

-Les violons longs, des sanglots, de mon cœur, blessent l'automne d'une langueur, monotone

Réponses :

1-overlord 2-le coq chantera trois fois 3-Caen,Ouistreham,Bayeux 4- 5 5- Les sanglots longs des violons de l'automne blessent mon cœur d'une langueur monotone



Et voilà on arrive au bout des témoignages collectés par les volontaires Uniscité solidarité séniors 2023-2024.

On espère que la découverte de ce pan de l'histoire aura éveillé votre curiosité et vous aura donné, à vous aussi, l'envie d'en savoir plus, d'interroger votre entourage et de transmettre leurs récits.

Voici une citation de l'écrivain et philosophe George Santayana, qui résume bien l'importance de la mémoire dans la prévention des erreurs passées :

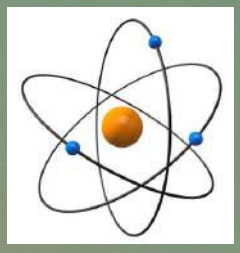
"Ceux qui ne peuvent se souvenir du passé sont condamnés à le répéter."

REBUS

Retrouve le mot/la phrase grâce aux images

4- Nom de l'opération Allemande qui a pour but d'envahir l'Union Soviétique le 22 juin 1941:

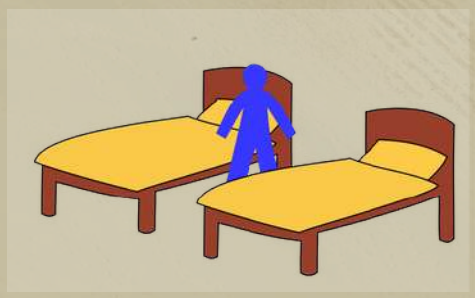






5- Discours du transfert des cendres de Jean Moulins au Panthéon en décembre 1964 :















Réponses :

4- Opération Barbarossa

5- "Entre ici Jean Moulin avec ton terrible cortège"

REBUS

Retrouve le mot/la phrase grâce aux images

1- Projectile d'artillerie :





2- Femmes en France qui produisent les munitions durant la 2nd guerre mondiale :











3- Équipement d'un soldat :













Réponses :

1- Obus 2- les souris grises 3- Paquetage militaire



Solidarité Séniors

39-45 le magazine

Découvrez dans ces pages les récits des personnes qui ont vécu cette grande partie de l'histoire.

Merci à Mr.Massa, Mme Jory, Mme Robineau, Mme Godard, Mme Gasperini, Mamie Lulu alias Mme Louise, Mr Lopez, Mr Maizeret, Mme Roger, Mme Renouf, Mme Longatte, Mme Hubert, Mme Govaert, à toutes celles et ceux qui ont pris part de près ou de loin à ce projet, ainsi qu'à Claudia qui nous a accompagné tout au long de l'année pour la réussite de ce magazine et de notre service civique.